

Actualité > Grand Sud > Gers > Riscle

Publié le 20/07/2017 à 03:52, Mis à jour le 20/07/2017 à 07:53

Riscle : les élus mobilisés pour garder la perception

Politique



Des élus mobilisés contre la fermeture de la perception de Riscle/ Photo DDM, Nedir Debbiche

Les élus écrivent «surtout ne faites pas ça», à Gérald Darmanin le ministre de l'Action et des comptes publics et à Jacques Mézard, celui de la Cohésion des territoires. Ainsi qu'au préfet bien sûr. Et ils craignent de recevoir «la sempiternelle réponse de l'Etat selon laquelle c'est pour notre bien, notre bonheur que l'on nous ferme...». Non pas cette fois, une école comme c'est le cas sur le secteur pour celles de Termes, Tasque et Cahuzac ou une gendarmerie (Barcelonne avait perdu sa BMO au profit de Nogaro) mais la perception. Fermeture redoutée pour celle de Riscle le 31 décembre prochain. Pour exprimer leur «désaccord», leur «exaspération», leur «refus», une vingtaine de maires et de conseillers municipaux et/ou communautaires de Riscle et alentours s'étaient rassemblés hier devant la perception riscloise. Le maire de Riscle Christophe Terrain, élu au Conseil départemental comme son adjointe Hélène Coomans également présente, ainsi que le maire de Lannux, Lambert Gisjbert et celui de Barcelone, Jacques Gaïtti, non pas été les moins avares de mots pour dénoncer «ce nouveau mauvais coup contre un service public qu'il nous faut garder ici». Il a notamment été affirmé que la perception de Riscle qui emploie 3,8 équivalents temps plein, déploie une activité, quantifiée en nombre d'écritures, «très au dessus de la moyenne nationale». Son maintien est parfaitement justifié selon les élus qui ne veulent pas la perdre au profit de cette de Plaisance. «On a rien contre cette dernière mais on veut garder la nôtre». Partir à Plaisance pour déposer la recette de la piscine, obliger beaucoup des allocataires du RSA,

«souvent privés de moyens de locomotion» à faire ce trajet, «c'est toujours sur les faibles, les plus démunis que l'Etat tape pour faire des économies»...

Ce rassemblement a du coup été prétexte à exprimer «le très fort sentiment d'abandon» ressenti sur le secteur. Au bout du bout de la région Occitanie, le pays risclois vit mal cette probable fermeture de sa perception mais aussi la perte pour dix de ses communes des aides ZRR (zone de réhabilitation rurale). Qui plus est «nous sommes les grands oubliés de la liste des communes reconnues en état de catastrophe naturelle après la sécheresse de 2016».

C'est peu dire que «le. far west gersois» a le blues.

B.D.

RISCLE POLITIQUE

Donner votre avis !

[Charte de modération](#)

Votre pseudo : (obligatoire)

Votre commentaire :

Votre commentaire est soumis à notre charte de modération. En cas de non-respect (propos racistes ou insultants...) il ne sera pas publié. Cliquez ici pour écrire et merci pour votre contribution

[Suivre ce fil de discussion](#)

[Envoyer ce commentaire](#)

©ladepeche.fr

Certifié OJD